

## RESSOURCES EN EAU

# Réception d'une station-pilote expérimentale de traitement des eaux usées

*Le procès-verbal de réception d'une station-pilote expérimentale de traitement des eaux usées par procédé biologique a été signé à Adrar par les représentants de la wilaya et ceux du groupe français Gaz de France.*

L'opération entre dans le cadre d'un accord entre les deux parties datant de février 2014 et portant sur la réalisation d'un projet de station de traitement des eaux usées dans le ksar de Meraguène, au nord de la commune d'Adrar, a précisé le wali d'Adrar, Mustapha Limani, lors de la cérémonie de signature du PV. Ce projet pilote revêt une "grande" importance de par sa contribution à la préservation de l'environnement et la protection des nappes d'eau souterraines, son faible coût de réalisation, ainsi que sa gestion non complexe, a ajouté le responsable avant de souligner que le succès du projet conduira à sa généralisation aux autres ksour, d'autant plus que les eaux ainsi traitées peuvent être exploitées dans l'agriculture. La wilaya d'Adrar a bénéficié d'un important programme quinquennal dans le domaine des ressources en eau. Les projets inscrits devront permettre à cette wilaya d'améliorer l'alimentation en eau potable, le réseau d'assainissement, le renforcement du système de protection contre les inondations et la mobilisation de la ressource pour l'irrigation des surfaces agricoles. Ce programme comporte la réalisation de plusieurs systèmes d'épuration des eaux usées dans les communes de Timoktene, Aoulef, Reggane, Tsabit, Tamentit, Deldoul, Tamest,



Bouda, Aougrouit. En matière de réalisation des réseaux d'assainissement et de protection contre les inondations, il prévoit la réalisation, la rénovation et l'extension des réseaux d'assainissement des ksour de la wilaya et des projets d'éloignement des rejets des eaux usées des ksour situés dans les communes de Timimoune, Reggane et Sali.

Le représentant de Gaz de France, Jean Claude Perdignes, a affirmé que la réalisation du projet en question au titre de cet accord, s'inscrit dans le cadre des intentions de la société d'apporter une contribution à la préservation de la biodiversité et de l'écosystème, dans les différentes régions où elle opère, à l'exemple du développe-

ment d'un projet gazier dans la wilaya d'Adrar, en partenariat avec Sonatrach.

La gestion de cette station, réalisée pour un coût de 15 millions de dinars, sera confiée à l'Office nationale de l'assainissement (ONA) d'Adrar, a-t-on fait savoir. En outre, la wilaya a bénéficié en 2014 de plusieurs opérations d'entretien touchant les 39 foggaras ainsi que la réhabilitation de celle de Temalek. Des opérations similaires touchant l'entretien de 84 foggaras pour un montant global de 1,2 milliard de dinars seront entamées ou sont en cours de réalisation. Le plan quinquennal prévoit la rénovation de 6.700 foggaras à l'horizon 2019. En ce qui concerne les superficies irriguées, l'objectif est

d'atteindre 77.148 ha, soit une augmentation de 44.430 ha. Il y a lieu de rappeler que l'Algérie possède 167 stations d'épuration d'eau (STEP) réparties à travers le territoire national traitent annuellement 320 millions de m<sup>3</sup> d'eaux usées sur 1.200 millions de m<sup>3</sup> rejetés. Le réseau d'assainissement national s'étend, quant à lui, sur un linéaire de 48.000 km alors que le taux de raccordement à l'égout a atteint un taux national global de 89% tandis qu'il est de presque 100% dans les grandes villes. Sur les 167 STEP, l'ONA assure la gestion de 118 d'entre elles, mais les eaux épurées de 18 stations sont réutilisées à raison de

1,8 million m<sup>3</sup> par mois pour irriguer une superficie agricole totale de 11.000 ha. Le ministre Abdelouahab Nouri a indiqué précédemment que le nombre des stations d'épuration des eaux usées en Algérie atteindra 272 unités à la fin du quinquennat 2015-2019 contre plus de 166 actuellement, afin de garantir un meilleur cadre de vie aux citoyens. "L'Algérie s'est engagée à améliorer les conditions de vie des citoyens et c'est dans ce cadre que le pays compte augmenter les capacités de traitement des stations d'épuration des eaux usées en construisant plus de 100 nouvelles unités" a-t-il assuré.

Sarah A. B. C.

## ...vers la réalisation de 7 stations d'épuration des eaux usées

La direction de l'hydraulique de Blida annonce la réalisation programmée de sept stations d'épuration des eaux usées (Step), à répartir entre les différentes localités de la wilaya, notamment les communes réputées pour leur forte densité démographique, telles que Mouzaïa, Larbaâ, Chebli, Meftah, Ben-Khelil, Hammam- Melouane et Bouinan.

Chacune de ces stations sera conçue de manière à prendre en charge les eaux usées de trois ou quatre communes, à l'exemple de la Step de Beni-Chegrane destinée au traitement des eaux usées de la zone ouest de la wilaya, soit une moyenne de 25.000 m<sup>3</sup>, au moment où la station de Larbaâ sera dotée d'une capacité de 30.000 m<sup>3</sup>.

De nombreuses stations d'épuration sont déjà en chantier et enregistrent des degrés divers d'avancement, à l'instar de celles

de Meftah, dans l'est de la wilaya, avec une capacité de traitement quotidienne de 25.740 m<sup>3</sup> d'eau usées, la Step de Chebli (10.200 m<sup>3</sup>, Megtaa-Lezreg à Hammam-Melouane (500 m<sup>3</sup>) et Ben-Khelil (60.000 m<sup>3</sup>). La Step de Bouinan est toujours en étude et a été inscrite au profit de la wilaya en perspective des besoins qui seront exprimés par la population de la nouvelle ville en cours de réalisation au niveau de cette région, a-t-on expliqué de même source. Par ailleurs, il a été signalé des efforts accomplis et en cours en vue de la réhabilitation et de l'extension de la capacité de traitement de la Step de Beni-Mered.

Une fois sa remise en exploitation effective soit en octobre 2016, cette Step, qui a enregistré un grand retard dans ses travaux lancés en 2011, atteindra une capacité de traitement de 450.000 m<sup>3</sup>

équivalents habitants d'eaux usées, contre 70.000 m<sup>3</sup> par le passé. Cette Step permettra le traitement des eaux usées de près de 500.000 habitants du Grand-Blida (Ouled-Yaïch, Béni-Mered, Bouarfa et Blida).

En outre, cette remise en service, également attendue par les industriels et agriculteurs de la wilaya, permettra d'atténuer la pollution de la nappe phréatique, considérée comme la première source d'approvisionnement en eau potable, parallèlement à l'exploitation des eaux traitées dans l'industrie et l'irrigation des surfaces agricoles mitoyennes.

Le secteur agricole disposera ainsi d'un volume quotidien de 70.000 m<sup>3</sup> d'eau usagée.

**B. M.**

## PLUIES SUR LE NORD DU PAYS

# Au grand bonheur des citoyens et des agriculteurs

**LA PLUIE EST ENFIN DE RETOUR. Hier, parapluies, manteaux et autres doudounes ont fait leur apparition.**



Photo : Fouad S.

**L**a météo annonce des pluies abondantes, des chutes de neige qui toucheront à partir d'aujourd'hui les reliefs dépassant les 1.000 mètres d'altitude, de l'ouest et du centre du pays. Ce temps s'étalera jusqu'à demain. Hier, les pluies étaient au rendez-vous. La circulation routière était fluide, notamment au niveau des grandes artères de la capitale où des éléments des brigades mobiles de la sécurité routière étaient déployés au niveau des points noirs, a-t-on constaté sur place. L'avenue de l'ALN ainsi que les autres axes routiers étaient praticables.

Côté prévention, un dispositif spécial a été mis en place par la protection civile au niveau des wilayas concernées par le BMS. Des ambulances médicalisées et des motopompes ont été mobilisées. La plus importante intervention a été enregistrée dans la wilaya de Blida, la nuit du samedi, suite à l'inondation de la RN-29 où les eaux ont atteint 70 cm. A Alger, aucun cas d'inondation de chaussée. Les agents d'Asrout (Établissement public d'assainissement et d'entretien des routes) étaient sur les lieux depuis la nuit du samedi, a-t-on constaté au boulevard Mohamed Belouizdad et à la

place du 1<sup>er</sup> Mai. De même pour les agents de Netcom qui ont multiplié leurs rondes malgré les averses, a indiqué un agent de l'entreprise. Selon des responsables d'Asrout, l'entretien des canaux d'assainissement et des avaloirs a fait éviter l'inondation de la chaussée. Le retour des pluies est une bonne nouvelle pour les agriculteurs, selon le représentant de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), Draoui. «Ces pluies arivent au bon moment et sont bénéfiques pour la céréaliculture», a-t-il indiqué. De même pour le président de la commission nationale des mandataires, Mohamed Medjeber, qui a assuré que ces pluies sont favorables notamment pour les agriculteurs des hauts plateaux qui ont semé le blé très tôt par rapport à ceux de la Mitidja ou de l'Ouest. Le responsable a écarté toute éventuelle hausse des prix suite aux pluies qui peuvent entraver la récolte des fruits et légumes. «La salade est cédée à 25 da le kg au marché de gros, la carotte à 30 DA, l'haricot vert à 65 DA, la tomate à 30 DA mais ces prix sont fortement majorés aux marchés de détail. Il faut fixer une marge de bénéfice car les prix ne peuvent être libres», a-t-il souligné.

■ Neïla Benrahal

## ► TAMANRASSET

# Plus de 50 opérations de développement en chantier

**P**as moins de cinquante-cinq opérations de développement sont en cours de concrétisation dans la commune de Tamanrasset au titre des plans communaux de développement pour l'exercice 2015, a-t-on appris auprès des responsables de cette collectivité locale. Ces actions pour lesquelles une enveloppe financière globale de plus de 735 millions de dinars a été consacrée, et qui sont à différents stades d'avancement, visent la prise en charge des préoccupations de la population de cette commune, notamment les habitants des bourgades environnantes, a indiqué le président de l'Assemblée communale de Tamanrasset Zounga Ahmed Hamad. Ces projets concernent l'extension et la réalisation de nouveaux réseaux d'alimentation en eau potable, la réhabilitation des canaux d'assainissement, l'ouverture de pistes et de routes, la construction et la réhabilitation des structures dédiées aux jeunes, a déclaré ce responsable. D'autres opérations sont également en cours dont la réalisation et l'équipement d'une annexe administrative au quartier Ankouf, la construction d'un club de jeunes dans le même quartier, la réalisation d'un stade au village Taghouhat (45 km du chef-lieu de la commune), la réhabilitation de l'éclairage public dans plusieurs quartiers de la ville de Tamanrasset et la création d'une structure culturelle au village Anzoune (12 km du chef lieu de wilaya).



## ► OUARGLA

### **Mise en service de cinq stations de déminéralisation début 2016**

**C**inq nouvelles stations de déminéralisation, en cours de réalisation à travers plusieurs quartiers d'Ouargla, seront mises en service début de 2016, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ces installations, dont les travaux de réalisation sont à 90% d'avancement, sont localisées au niveau des quartiers de Bemendil, En Nasr, Bouzid et Ifri, dans la commune d'Ouargla, et à El-Hedeb, dans la commune de Rouissat, a-t-on précisé. Les quatre stations retenues au profit des quartiers de Gharbouz, Ziaina, Mekhadma et de la zone d'Aïn El-Kheïr (commune d'Ouargla) sont exploitées à 50% de leurs capacités théoriques, en attendant l'achèvement de la réhabilitation du réseau d'alimentation en eau potable et de certains réservoirs et châteaux d'eau, qui permettront une exploitation optimale des installations mises en service au cours de cette année.

D'un montant d'investissement global de 8 milliards de dinars, ces stations, alimentées à partir de 26 forages, offrent une capacité globale de traitement de 70.500 m<sup>3</sup> d'eau déminéralisée. Ces stations, visant l'amélioration qualitative et quantitative de l'approvisionnement en eau potable, viennent s'ajouter à une structure similaire retenue au profit de la ville de Touggourt, opérationnelle depuis le mois d'avril dernier, a fait savoir la même source. Alimentée par quatre forages réalisés au niveau des régions de Sidi Mehdi et d'Aïn Sahara, dans la circonscription administrative de Touggourt, cette station offre une capacité de production de 34.560 m<sup>3</sup>/jour d'eau déminéralisée, a-t-on expliqué.

## IL A RENCONTRÉ LE PRÉSIDENT DE LA FONDATION «ENERGIES POUR L'AFRIQUE»

# Nouri partage l'expérience algérienne

**L'EXPÉRIENCE** algérienne dans le développement de l'accès à l'énergie a été saluée par le président de la fondation «Energies pour l'Afrique» et ancien ministre français, Jean-Louis Borloo. A la veille de la 21e Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP21) prévue du 30 novembre au 11 décembre à Paris.

M. Jean-Louis Borloo, qui s'est déplacé en Algérie pour son projet de développement de l'électrification en Afrique estime que le rôle de l'Algérie est «vital» de par son soutien aux pays africains qui n'ont pas accès à l'énergie et son soutien à l'accord international sur les changements climatiques. «S'il y'a un pays dans l'Afrique qui a réussi partout et compris dans les zones rurales, c'est bien l'Algérie. Il y'a un vrai savoir-faire de la part de l'Algérie dans le domaine des énergies. L'Algérie est une capitale diplomatique de très grande importance», a soutenu le président de la fondation «Energies pour l'Afrique».

Après son entrevue avec M. Jean-Louis

Borloo, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelwahab Nouri, a déclaré que les efforts déployés par l'Algérie dans le domaine des énergies devraient être «mieux connus au niveau de tout le continent africain et international». Concernant sa participation à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, le ministre a tenu à assurer que «l'Algérie n'épargnera aucun effort pour la réussite de cette rencontre. Tant qu'il est question de préserver l'environnement, l'Algérie est toujours présente».

Par ailleurs, et concernant le raccordement en gaz naturel, Nouri s'est félicité des taux records qu'a enregistrés l'Algérie dans ce domaine. «L'Algérie qui a atteint des taux record en eau potable et en Gaz naturel, dispose des résultats qu'ont ne trouve pas chez les pays africains, y compris chez les pays riches», a-t-il souligné. Pour illustrer ses propos, le premier responsable du secteur a affirmé que 99% des foyers algériens sont raccordés à l'électricité et au Gaz naturel, tandis que 98% de la population

sont raccordé à l'eau potable. Selon lui, «l'Algérie est leader dans ce domaine». «Nous nous joignons à cet effort, sachant qu'un habitant sur dix dispose de l'énergie électrique dans les pays africains», a-t-il indiqué. Pour sa part, L'ancienne ministre de la Francophonie, Yamina Benguigui, a profité de l'occasion pour parler de l'agence Energie Afrique, qui est, selon elle, le grand véhicule qui propose un immense projet africain, signé par 54 Etats.

«Aujourd'hui, nous sommes ici pour conquérir de l'expérience algérienne et l'avoir comme partenaire par son expertise. Nous avons absolument hâte d'avoir à nos côtés l'Algérie, et ce pour plusieurs raisons, à savoir que c'est le premier pays africain qui a eu cette question de l'énergie au centre de son évolution et au centre de sa population», a-t-elle souligné, estimant que l'Algérie a, aujourd'hui, une vision qui dépasse tout entendement, pour cela, la majorité des Etats africains ont besoin de l'expertise algérienne.

Lynda Louifi

JEAN-LOUIS BORLOO,  
PRÉSIDENT DE LA FONDATION ÉNERGIES POUR L'AFRIQUE

## «Nous avons besoin de l'expertise algérienne»

**L'Algérie** a un grand rôle à jouer lors de la conférence de l'ONU sur le climat qui se tiendra de Paris (COP21), a affirmé, hier, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri à l'issue de l'audience qu'il a accordée au président de la Fondation Energies pour l'Afrique, Jean-Louis Borloo et à sa vice-présidente, Yamina



Ph: Fouad S.

Benguigui. Plusieurs sujets ont été évoqués. Mais une importance particulière a été accordée, selon Nouri, à la problématique des changements climatiques, un défi majeur auquel fait face l'humanité. «J'ai eu à préciser aux deux invités que notre rapport-proposition CPDM a été remis en septembre. Nous l'avons voulu volontariste et ambitieux de par les mesures qu'il comporte dans le cadre de la réduction des gaz à effet de serre et la lutte contre les changements climatiques», a souligné le ministre. Il a, à l'occasion, salué le travail remarquable qui se fait par la Fondation Energie pour l'Afrique. Pour Borloo, le rôle de l'Algérie est absolument vital. «S'il y a un pays en Afrique qui a réussi partout y compris dans les zones rurales c'est bien l'Algérie. Il y a un vrai savoir-faire», a souligné Borloo, mettant en exergue l'engagement du président de la République dans la prise en charge du problème. Il a aussi fait référence aux conventions internationales sur le cli-

mat que l'Algérie a toujours soutenues et défendues par le biais de ses représentants à l'image de l'expert en la matière, Ahmef Djoghla. Le président de la Fondation Energie pour l'Afrique a, à cet effet, salué l'effort de l'Algérie et son engagement pour favoriser l'accès des pays africains à l'énergie. Quant à Yamina Benguigui, elle a affirmé que le soutien de l'Algérie aux politiques africaines en la matière est capital. «Nous sommes ici pour parler de la jeune synergie Afrique qui véhicule un immense projet pour le continent africain», a-t-elle souligné, rappelant que 54 pays africains ont déjà adhéré à la démarche de la Fondation, affirmant que cette dernière a absolument besoin d'avoir à ses côtés l'Algérie. Et ce, pour plusieurs raisons. «L'Algérie est, depuis l'indépendance, le premier pays africain qui a mis les questions de l'énergie au centre de son évolution. Elle a, aujourd'hui, une vision qui dépasse les pays du continent qui enregistrent un retard considérable dans ce domaine», a-t-elle souligné. La présence des deux responsables démontre, de l'avis de M<sup>me</sup> Benguigui, l'intérêt accru accordé à la participation de l'Algérie à leurs côtés comme partenaire, pas forcément financier mais surtout par rapport à son expertise.

■ **Safia D.**

## قال أن 98 بالمائة استفادوا من التزويد العادي والمستدام من المياه نوري يؤكد أن الجزائر حققت تقدما في مجال التنمية المستدامة

الوطني علما إن نسبة تغطية الإنارة في كثير من البلدان الإفريقية لا تتجاوز 15 في المائة بالإضافة إلى تزويد المواطنين بالمياه الصالحة للشرب حيث إن هناك أكثر من 98 في المئة من المواطنين الجزائريين استفادوا من التزويد العادي والمستدام للمياه وهذا بفضل سياسة رئيس الجمهورية يضيف الوزير . من جهته قال جون لويس بارلو أن تجربة الجزائر مهمة جدا ورائدة وحققت على إثرها قفزة نوعية في مجال الطاقة والماء وفي هذا السياق يضيف قائلاً نسعى إلى الاستفادة من خبرة الجزائر ونقلها إلى الكثير من الدول الإفريقية التي بدورها تعرف نقصا كبيرا في هاتين الثروتين كما يرى . قال ذات المتحدث أن الجزائر بلد مراقق وليس بلدا ممولاً .  
عبدالوهاب بوبقرة

وفي هذا السياق ، ذكر نوري أن هذه المؤسسة تعمل على تدارك العجز في ميدان الطاقة والمياه مضيفا أن اللقاء خرج بعد جلسة المحادثات وتقديم وجهات النظر والتشاور الكثير من التوصيات لاسيما إجراءات التحضير لندوة باريس الخاصة بالتغيرات المناخية التي ستكون بمثابة اللقاء الحاسم تتبثق عنه إجراءات للحد من الانبعاثات الغازية . من جهته ذكر ، ذات المسؤول إن هذه الندوة ستمثل فرصة من أجل إسماع صوت الجزائر في هذا الميدان خاصة وأن الجزائر حققت مالم تحققه الكثير من البلدان الإفريقية في مجال التنمية المستدامة والتنمية الشاملة للوطن بدليل مثلما يضيفه الوزير أن ما نسبته 99 في المائة من المواطنين الجزائريين يستفيدون من الإنارة عبر كامل التراب

أكد أمس وزير الموارد المائية عبدالوهاب نوري إن الجزائر حققت مالم تحققه الكثير من البلدان الإفريقية في مجال التنمية المستدامة والتنمية الشاملة ، وصرح الوزير عقب استقباله رئيس مؤسسة الطاقة الإفريقية جون لويس بورلو جون لويس بيرلو والعضو في المؤسسة يمينه بن قيقى إن هذه المؤسسة التي تعتبر رائدة في ميدان الطاقة في إفريقيا جاءت زيارتها إلى الجزائر خصيصا من أجل مساعدة الدول الإفريقية وربطها بغرض الاستفادة من الطاقة الكهربائية مبرزا في هذا السياق إن ما معدله مواطن من عشرة في إفريقيا ليس لهم الحق في الاستفادة في الكهرباء هذا ما اعتبره الوزير عجز كبير تعاني منه إفريقيا والكثير من البلدان الإفريقية حاليا .